



Bulletin de la Société Fribourgeoise des Officiers Mitteilungen der Freiburgischen Offiziersgesellschaft

Paraît quatre fois par année - 59^e année
Erscheint viermal jährlich - 59. Jahrgang

N° 1 / Janvier 2021
Nr. 1 / Januar 2021

Groupe E est votre fournisseur d'électricité?

Visualisez vos factures, relevez votre compteur, suivez votre consommation d'électricité, annoncez un changement d'adresse.



Experts
en solutions
énergétiques
globales

groupe 

Profitez de notre espace clients

ouvert 7j/7 et 24h/24.

my.groupe-e.ch



Editorial

„Aber hier, wie überhaupt, kommt es anders als man glaubt“

Heinrich Christian Wilhelm Busch (1832 – 1908), deutscher Humorist, Dichter und Zeichner

Major i Gst Patrick Noger

Präsident der Freiburgischen Offiziersgesellschaft

Geschätzte Mitglieder der FOG,
Geschätzte Kameradinnen
und Kameraden,

Rund ein Jahr nach Ausbruch des Coronavirus ist die Lage heute ähnlich unübersichtlich wie zu Beginn der Pandemie. COVID-19 traf Europa und die Schweiz völlig unvorbereitet, die Politik und die Gesellschaft waren zeitweise überfordert. Das Auf und Ab der Infektionszahlen gibt bis heute den Takt vor und lässt die Verantwortungsträger reagieren, statt agieren. Eine nachhaltige Strategie ist nur schwer erkennbar.

Pandemien sind in Europa selten, es fehlt uns an entsprechenden Erfahrungen. Wenn Pandemien aber auftreten, fordern sie in einem Ausmass Opfer, wie man es nur aus Kriegen kennt – umso bedeutsamer sind Wachsamkeit und Planung. Im Gegensatz zum pandemieerprobten China, wo COVID-19 seinen Ursprung hat, mussten die Europäer erst wieder lernen, mit Seuchen zu leben. Unterdessen sind die Lektionen schmerzhaft klar: In einer Pandemie zählen vor allem Schnelligkeit und Entschlossenheit. Auch klar sein dürfte, dass nach der Bewältigung der gegen-

wärtigen Pandemie die Vorbereitung der nächsten kommt. Entscheidend wird dabei sein, ein Bewusstsein für den Notstand zu entwickeln und zu wissen, wann gehandelt werden muss.

Mit der Pandemie hat sich auch die Frage nach den Bedrohungen für die Schweiz neu gestellt. Am 27. September 2020 hat das Volk die Beschaffung neuer Kampfflugzeuge zwar knapp gutgeheissen, die sicherheitspolitische Diskussion reduziert sich derweil aber auf die Sinnhaftigkeit von Kampfflugzeugen und Panzern zur Bekämpfung von Pandemien... immer weniger Bürgern erschliesst sich noch der Sinn robuster Mittel für die Armee. Auch wenn es nicht zur allgemeinen Stimmung in den städtischen Wohlstandsoasen passt: Neben den oft zitierten Risiken wie Cyber- und Terrorbedrohungen, Natur- und Umweltkatastrophen oder Epidemien, ist eben auch ein bewaffneter Konflikt oder eine Auseinandersetzung verschiedener nichtstaatlicher Akteure durchaus möglich. Die Entwicklungen jenseits der Landesgrenzen zeigen es uns in regelmässigen Abständen eindrücklich auf.

Die finanziellen Folgen der Pandemie werden Europa erheblich belasten und bei einzelnen Staaten zusätzliche Empfindlichkeiten auslösen. Dafür braucht die Schweiz politisches Gespür einerseits und Handlungsoptionen andererseits. Über vertiefte Beziehungen mit den Nachbarländern im sicherheitspolitischen Bereich soll ebenso ein Diskurs möglich sein wie über die Opportunitäten beim Kauf der neuen Kampfflugzeuge. Die Schweiz braucht Möglichkeiten, nicht tagespolitisch motivierte Zwänge. Nur so kann sie weiterhin ein Hort der Sicherheit sein – vor Viren genauso wie vor Terroristen oder allfälligen bewaffneten Konflikten. Das kostet Geld und auch Mut, dem weltabgewandten Zeitgeist entgegenzutreten. Es wäre zu kurzfristig und gefährlich, geplante Beschaffungsprojekte zurückzustellen, um die Sanitätstruppen zu professionalisieren oder gar das Armeebudget zur finanziellen Bewältigung der gegenwärtigen Krise anzuzapfen, wie das von gewissen Exponenten der Linken gefordert wird. Es ist zu hoffen, dass Parlament und Regierung diesen Verlockungen nicht nachgeben werden. Es gehört zur Aufgabe der Verantwortungsträger unseres Landes, auch hinter die akute Welle der Pandemie zu schauen - in die nächste Geländekammer. Die Schweiz benötigt angesichts der sich verändernden Sicherheits- und Bedrohungslage eine agile und multifunktionale Armee. Die gegenwärtige Krise hat uns zudem aufgezeigt, dass sie auch auf transnationale Sicherheitsrisiken auszurichten ist.

Wer hätte vor einem Jahr gedacht, dass ein Virus unser Leben und unsere Gewohnheiten so plötzlich und so grundlegend verändern kann? Wer hätte die grösste Mobilmachung seit dem zweiten Weltkrieg für möglich gehalten? Wohl niemand. Und so wird auch niemand Ort und Zeitpunkt des nächsten Konfliktes vorhersagen können. Es liegt an uns, den Offizieren der Schweizer Armee, das Udenkbare zu denken und bereit zu sein, wenn es uns braucht – ob im Kampf gegen ein Virus oder gegen einen anderen Gegner!

Es lebe der Kanton Freiburg!
Es lebe die Schweizer Armee!



Éditorial

**« Pas d'affolement, rien ne se passe comme prévu,
c'est la seule chose que nous apprend le futur en devenant du passé »**

Daniel Pennac, écrivain français (1944)

Major EMG Patrick Noger

Président de la Société fribourgeoise des officiers

Chers membres de la SFO,
Chers camarades,

À peu près un an après l'apparition du coronavirus, la situation est aujourd'hui aussi confuse qu'au début de la pandémie. La Covid-19 a pris l'Europe et la Suisse au dépourvu et, par moment, les politiciens et la société ont été débordés. Les hausses et baisses des chiffres d'infection continuent à donner le rythme, ce qui pousse les dirigeants de notre pays à réagir plutôt qu'à agir. Une stratégie durable est difficile à discerner.

Les pandémies sont rares en Europe et, par conséquent, nous manquons d'expérience en la matière. Mais lorsque des pandémies se produisent, elles engendrent des victimes à un niveau que l'on ne connaît que par les guerres – la vigilance et la planification deviennent alors d'autant plus importantes. Contrairement à la Chine, l'épicentre de la pandémie, les Européens ont dû réapprendre à vivre avec les épidémies. En attendant, les leçons à en tirer sont claires : dans une pandémie, ce qui compte le plus, c'est la rapidité et la détermination. Aussi, il est

clair qu'une fois la pandémie surmontée, il faudra se préparer à la prochaine. La clé sera de développer une prise de conscience de l'urgence afin de savoir quand agir.

La pandémie a également soulevé une nouvelle fois la question des menaces et des dangers pour la Suisse. Le 27 septembre 2020, le peuple suisse a approuvé de justesse l'acquisition de nouveaux avions de combat mais le débat sur la politique de sécurité se réduit désormais à l'utilité des avions de combat et des chars dans la lutte contre les pandémies.... Peu de gens comprennent encore l'utilité des moyens robusques pour l'armée. Même si cela ne correspond pas à l'état d'esprit qui règne dans les oasis de prospérité urbaines : outre les risques souvent cités tels que les menaces cybernétiques et terroristes, les catastrophes naturelles et environnementales ou les épidémies, un conflit armé ou une confrontation entre divers acteurs non étatiques reste possible à tout moment. Les développements au-delà de nos frontières nationales nous le démontrent de façon impressionnante à intervalles réguliers.

Les conséquences financières de la pandémie feront peser une charge considérable sur l'Europe et susciteront des sensibilités supplémentaires dans différents États. Pour cela, la Suisse a besoin d'une conscience politique aiguë d'une part et de possibilités d'action d'autre part. Il doit être possible de discuter de relations plus étroites avec les pays voisins dans le domaine de la politique de sécurité, ainsi que des opportunités lors de l'achat de nouveaux avions de combat. La Suisse a besoin d'options et non de contraintes motivées par la politique quotidienne. Ce n'est qu'ainsi qu'elle pourra continuer à être un havre de sécurité – face aux virus comme face aux terroristes ou à d'éventuels conflits armés. Cela coûte de l'argent et demande du courage de s'opposer à l'idéologie de ceux qui sont loin de la réalité. Il serait insouciant et dangereux de reporter les projets d'acquisition prévus pour professionnaliser les forces sanitaires ou même de puiser dans le budget de l'armée pour faire face financièrement à la crise actuelle, comme le demandent certains représentants de la gauche. Il est à espérer que le parlement et le gouvernement ne céderont pas à ces tentations. Les dirigeants de notre pays doivent regarder au-delà de la vague de la pandémie – dans le prochain compartiment de terrain. Compte tenu de l'évolution de la situation en matière de sécurité et de menaces, la Suisse a besoin d'une armée agile et multifonctionnelle. La crise actuelle nous a également montré qu'elle doit être adaptée aux risques de sécurité transnationaux.

Qui aurait pensé, il y a un an, qu'un virus pourrait changer nos vies et nos habitudes de manière aussi soudaine et aussi fondamentale ? Qui aurait pensé vivre la plus grande mobilisation depuis la Seconde Guerre mondiale en 2020 ? Probablement personne. De même que personne ne pourra prédire le lieu et le moment du prochain conflit. C'est à nous, les officiers de l'Armée suisse, de penser l'impensable et d'être prêts quand il le faut – que ce soit pour combattre un virus ou un autre ennemi !

Vive le Canton de Fribourg !
Vive l'Armée Suisse !



MAINTENANT À MARLY

AU CENTRE COMMERCIAL LA JONCTION

OUVERT 7/7

LU-VE 7H00 - 19H00 / SA 7H00 - 16H00 / DI 8H00 - 12H30



VOTRE ARTISAN

SUARD GIVISIEZ MAGASIN, TEA-ROOM & DRIVE | RTE JO-SIFFERT 6 - 1762 GIVISIEZ

SUARD GARE MAGASIN | PLACE DE LA GARE 5 - 1700 FRIBOURG

SUARD R. DE ROMONT MAGASIN & TEA-ROOM | RUE DE ROMONT 13 - 1700 FRIBOURG

SUARD R. GRIMOUX MAGASIN & TEA-ROOM | RUE GRIMOUX 14 - 1700 FRIBOURG

SUARD BVD PÉROLLES MAGASIN | BOULEVARD DE PÉROLLES 33 - 1700 FRIBOURG

Ensemble, nous réalisons
une contribution majeure pour
la sécurité de la Suisse.



RUAG

➤ GEMEINSAM LEISTEN WIR EINEN WESENTLICHEN
BEITRAG ZUR SICHERHEIT DER SCHWEIZ.

ruag.ch

Sécurité avant tout.

AG 2020**GV 2020**

Assemblée générale 2020

Procès-verbal

L'Assemblée générale 2020 de la Société fribourgeoise des officiers (SFO) a eu lieu le mardi 20 octobre 2020 dans les locaux du Banshees' Lodge à Fribourg.

0 Salutations

Le Major EMG Patrick Noger, Président de la société, annonce le début de l'Assemblée générale à 19h13. Cette dernière se déroulera, comme annoncé, dans un format adapté aux circonstances exceptionnelles de la pandémie de la COVID-19. Le Président salue les membres présents, à savoir : le Lieutenant-colonel Pierre-Alain Scherly et le Lieutenant-colonel EMG Christophe Chollet, en leur qualité de vice-présidents ; le Major Emmanuel Rey, le Major Henri Lanthemann et le Capitaine Sébastien Dupuis, membres du comité ; et le Lieutenant Benoît Gremaud, représentant des scrutateurs. Le Lieutenant-colonel Denis Orange, le Major Philippe Schneider, le Capitaine Saâd Dhif, le Premier-lieutenant Ludovic Frehner et l'Officier spécialiste Nolan Rothacher se sont annoncés absents pour la présente séance. Le second scrutateur, le Major Yvan Baechler, s'est également excusé préalablement.

L'Assemblée générale 2020 était à l'origine planifiée pour la date du 20 mai. Le bulletin SFO 2020/2 a informé les

membres du report de ladite Assemblée générale pour des raisons de sécurité sanitaire. Le bulletin SFO 2020/3 a annoncé la date du mercredi 23 septembre 2020, sous réserve de l'évolution de la situation de la COVID-19. Par un courrier daté du 11 septembre 2020, suite à l'évolution défavorable de la situation sanitaire, le comité informe finalement ses membres que l'Assemblée générale en présentiel est annulée et que ses objets et votes seront tenus par correspondance. Dans le même courrier, le comité détaille que la séance aura lieu le mardi 20 octobre, en présence du comité et des scrutateurs. Malgré la situation particulière, le Président tient à souligner que les membres présents sont convoqués conformément aux statuts et que l'ordre du jour publié dans le bulletin SFO 2020/3 sera respecté. Il ajoute encore que le présent procès-verbal sera publié dans le prochain bulletin de la société.

Le Major EMG Patrick Noger demande aux membres présents s'ils ont des informations particulières à communiquer. Le Lieutenant-colonel EMG Christophe Chollet et le Major Henri Lanthemann signalent que deux membres, le Colonel Yvan Demierre et le Lieutenant-colonel EMG Marcel Kümin ont fait remarquer que les objets soumis au vote

ne respectent pas totalement les statuts (cf. article 12). Le Président en prend bonne note et répond à cela qu'il reviendra sur ce point durant l'assemblée. Le Président rappelle que le dépouillement des votes a eu lieu le 15 octobre 2020 en présence du Major Yvan Baechler et du Lieutenant Benoît Gremaud, scrutateurs, et du Major Henri Lanthemann, représentant du comité au bénéfice d'une procuration. Le Lieutenant Benoît Gremaud atteste aux membres du comité le bon déroulement des opérations de dépouillements. Quant au Major Henri Lanthemann, il indique que le procès-verbal de dépouillement des votes est joint au présent procès-verbal. Le Président les remercie, au nom du comité, de même que le Major Yvan Baechler, pour le travail effectué.

1 Approbation du procès-verbal de l'AG du 29 mai 2019 à Châtel-St-Denis

Le procès-verbal ayant été publié dans le bulletin SFO 2020/3, le Président renonce à en faire lecture. Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 340 bulletins valables décomptés, 331 ont approuvé le procès-verbal 2019, 9 se sont abstenus et aucun vote contre n'est enregistré. Aucune remarque n'étant apportée par les membres présents, ce procès-verbal est accepté par acclamation, avec remerciements à son auteur.

2 Rapport du Président

Le rapport ayant été publié dans le bulletin SFO 2020/3, le Président n'en donne pas lecture.

3 Rapport du Président de la Section du Lac

Le rapport ayant été publié dans le bulletin SFO 2020/3, le Président n'en donne pas lecture.

4 Rapport du Président de la Section de la Gruyère/Veveyse

Le rapport ayant été publié dans le bulletin SFO 2020/3, le Président n'en donne pas lecture.

5 Rapports du caissier et de l'organe de révision

Le Président demande au secrétaire, le Capitaine Sébastien Dupuis, de faire lecture aux membres présents du rapport du caissier, tel que transmis aux membres par courrier du 11 septembre 2020. Le texte en question est reproduit ci-après.

Le bénéfice brut pour l'année comptable s'élève à CHF 9'125.00. Ce résultat permet un versement de CHF 5'000.00 sur la réserve pour événements spéciaux, ce qui amène à un résultat net de CHF 4'125.00. Les liquidités s'élèvent à CHF 39'657.81 au 31 décembre 2019. Le contrôle strict des finances est maintenu afin de pouvoir remplir les objectifs fixés, qui sont un niveau de fonds propres d'au minimum CHF 20'000.00 et un fonds de réserve pour événements spéciaux d'au minimum CHF 20'000.00. Un ordre permanent mensuel de CHF 150.00 au débit du compte courant BCF et au crédit du compte épargne BCF sert à alimenter le capital de réserve. La radiation des

membres qui ne paient pas leur cotisation est une mesure qui est maintenue. Le montant anormalement haut des créances membres est dû à une mésaventure à la fin de l'année 2019. L'ensemble de ce montant a été encaissé. Les cotisations non-encaissées figurent dans les pertes sur débiteurs/créances membres et s'élèvent à CHF 540.00 pour un total de 11 membres radiés. Nous devons faire face à la défection de certains sponsors pour un montant total de CHF 1'200.00. Cumulé à la perte sur créances membres, cela représente une perte totale de CHF 1'740.00 pour l'année 2019. Les dépenses liées aux différents événements organisés par la société ont été globalement inférieures à ce qui a été budgétisé. La soirée SFO sera dorénavant budgétisée à CHF 6'500.00 afin d'organiser une manifestation digne de ce nom et attirant un nombre d'invités respectable.

Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 340 bulletins valables décomptés, 334 ont approuvé les comptes 2019, 4 se sont abstenus et 2 votes contre sont enregistrés.

Les comptes ont été vérifiés par les Majors Charles Bertschy et Charles de Reyff. La lecture de leur rapport est faite par le Major Henri Lanthemann. Les vérificateurs relèvent que le contrôle a été effectué par sondage et que le bilan concorde avec le compte de pertes et profits. Ils confirment que les comptes sont tenus de manière régulière et exacte. Ils relèvent que les mesures prises au niveau des charges ont contribué aux bons

résultats et doivent être rigoureusement poursuivies. Ils proposent à l'Assemblée générale d'approuver les comptes présentés et d'en donner décharge au comité et au caissier.

Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 340 bulletins valables décomptés, 332 ont approuvé le rapport des réviseurs de comptes, 6 se sont abstenus et 2 votes contre sont enregistrés.

Aucune question n'étant posée, les comptes et le rapport de l'organe de révision sont, conformément au vote des membres de la société, acceptés ; le comité et le caissier sont déchargés.

6 Cotisations 2020

Pour l'année 2020, il est proposé que les cotisations restent fixées à CHF 40.00 pour les membres jusqu'à 25 ans et au-delà de 60 ans, et à CHF 60.00 pour les membres entre 26 et 59 ans. Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 340 bulletins valables décomptés, 328 ont approuvé le montant des cotisations 2020, 10 se sont abstenus et 2 votes contre sont enregistrés. Les montants susmentionnés sont donc approuvés.

7 Budget 2020

Le budget 2020 établi par le Capitaine Philippe Schneider a été présenté aux membres de la société mais n'a pas été soumis au vote. Le comité regrette cette erreur. Le budget étant conservateur, le comité s'attend à ce que ce dernier soit respecté.

8 Programme d'activités 2020-2021

Le Président reprend la parole pour présenter le programme d'activités :

- l'activité d'automne 2020 (visite des Établissements de Bellechasse) s'est déroulée telle que planifiée ;
- les traditionnelles cérémonies *In Memoriam* auront lieu, si la situation sanitaire le permet, le 1^{er} novembre 2020 à Estavayer-le-Lac et le 8 novembre 2020 à Bulle et à Fribourg ;
- la Soirée de gala est annulée conformément à l'annonce ayant été faite dans le bulletin SFO 2020/4 ;
- la Réception des nouveaux membres est prévue le 8 janvier 2021, sous réserve de la situation sanitaire ;
- la Conférence de printemps 2021 sera organisée sous réserve de l'évolution sanitaire ;
- l'Assemblée générale 2021 se tiendra le 12 mai 2021 dans le district de la Sarine ;
- les tirs à la Montagne de Lussy en collaboration avec Of@UniFR auront lieu les 29 avril, 27 mai, 23 septembre et 21 octobre 2021 sous la conduite du Lieutenant-colonel Baeriswyl ;
- le 79^e Pèlerinage militaire fribourgeois organisé à Bourguillon se déroulera le 17 novembre 2020, et le 80^e le 14 novembre 2021.

Les dates de ces manifestations, ainsi que les dates des autres activités, seront publiées sur le site Internet et dans le bulletin SFO. Certaines informations seront également transmises par voie électronique, voire par courrier.

9 Mutations et effectifs

Le Président expose les mutations enregistrées au sein de la société depuis la dernière Assemblée générale. Il rappelle que les admissions se sont vues soumises au vote pour ratification, alors que les démissions et les décès sont présentés pour information.

Le Président commence par adresser une pensée respectueuse et un salut ému aux seize membres décédés durant l'année, dont il lit la liste, à savoir :

- Capitaine Jean Andrey ;
- Premier-lieutenant Robert Corpataux ;
- Premier-lieutenant Jean-Marie Guinnard ;
- Capitaine Pierre Antoine Gumy ;
- Major Fritz Lüthi ;
- Premier-lieutenant Marc-Henri Magnin ;
- Major Clovis Morel ;
- Lieutenant-colonel Henri Papaux ;
- Capitaine Jean-Claude Pauchard ;
- Capitaine Louis Renevey ;
- Colonel EMG Irénée Robadey ;
- Capitaine Michel Tinguely ;
- Lieutenant-colonel Dominique Torche ;
- Major Roger Vignola ;
- Colonel Jürg Walser ;
- Capitaine Josef Wider.

L'assemblée observe une minute de silence.

Le comité a enregistré durant l'année écoulée 11 démissions et a procédé à 10 radiations. De plus, 5 membres qui étaient partis à l'étranger et dont le statut de membre était suspendu sont aujourd'hui de retour en Suisse et voient

leur suspension auprès de la SFO s'achever. Partant de l'effectif arrêté lors de l'Assemblée générale 2019 à Châtel-St-Denis, cela représente, en déduisant les décès annoncés auparavant et l'absence de nouvelle suspension, un total intermédiaire de 819 membres.

Le Major Henri Lanthemann présente au comité le résultat des votes pour les 48 membres qui souhaitent rejoindre la SFO. Aucune demande n'est refusée. Le total des membres actifs est donc désormais de 857 personnes, auquel s'ajoutent 5 suspensions toujours en cours pour un total de 862 membres. Depuis 2011, c'est la première fois que notre effectif total présente une augmentation. Le Major Henri Lanthemann précise à ce sujet que l'écart temporel séparant les Assemblées générales 2019 et 2020, plus important qu'à l'accoutumée, explique en partie ce résultat.

Le comité adresse enfin ses félicitations aux jubilaires ayant fêté leur 80^e, 85^e, 90^e et 95^e anniversaire, à savoir :

80 ans :

- Colonel EMG Ernst-Otto Kuster ;
- Colonel Roland Buchs ;
- Colonel Markus Rappo ;
- Major Gérard Ecoffey ;
- Major Gilbert Longchamp ;
- Major Albert Marti ;
- Major Claude Meyer ;
- Major Claude Voirol ;
- Capitaine Hermann Baeriswyl ;
- Capitaine Walter Blank ;
- Capitaine Henri Brasey ;
- Capitaine Marcel Petignat ;

- Premier-lieutenant Jean-Claude Sauterel.

85 ans :

- Colonel Pierre Creux ;
- Lieutenant-colonel Michel Renevey ;
- Lieutenant-colonel Willy Schafer ;
- Major Nicolas Marchand ;
- Capitaine Jean-Pierre Musy ;
- Capitaine Walter Senn.

90 ans :

- Capitaine Roger Roulin.

95 ans :

- Lieutenant-colonel Albert Carrel.

Le Président précise que ces derniers seront félicités dans les règles lors de l'Assemblée générale 2021.

10 Démissions et élections au comité

Le Président présente maintenant la situation particulière du comité.

Le Lieutenant-colonel Denis Orange et le Capitaine Saâd Dhif quittent le comité après une présence de 3 années. Ces derniers étant absents, un présent leur sera remis par le Président lors d'un évènement ultérieur.

Le Lieutenant-colonel et vice-président Pierre-Alain Scherly quitte ses fonctions après 5 années de présence. Un diplôme de remerciement lui est remis durant la séance et il est chaleureusement remercié pour son travail par le Président.

Le Major Emmanuel Rey s'est proposé pour un nouveau mandat. Le Major

Henri Lanthemann communique que, sur les 340 bulletins valables décomptés, 335 ont approuvé sa réélection, 5 se sont abstenus et aucun vote contre n'est enregistré. Le Président le remercie pour son travail et pour sa volonté de poursuivre ainsi son engagement pour un nouveau mandat.

Le Capitaine Dominic Tschümperlin est proposé comme nouveau membre du comité, responsable du sponsoring. Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 340 bulletins valables décomptés, 332 ont approuvé sa nomination, 7 se sont abstenus et 1 vote contre est enregistré.

Le Major Charles Bertschy s'est proposé pour un nouveau mandat de réviseur des comptes. Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 340 bulletins valables décomptés, 334 ont approuvé sa nomination, 6 se sont abstenus et aucun vote contre n'est enregistré.

11 Divers

Le Président remercie de leur collaboration les partenaires de la SFO, à savoir,

le Contingent des Grenadiers fribourgeois, la Landwehr, la Batterie 13, le SPPAM, la Police cantonale, l'Alliance française et la Fondation *In Memoriam*. Il remercie également tous les généreux sponsors de la société. Il félicite encore au nom de la société :

- le Commandant de corps Daniel Baumgartner, nommé attaché de défense à Washington ;
- le Divisionnaire Jean-Paul Theler, nommé directeur ai de l'Office fédéral de la protection de la population ;
- le Brigadier Laurent Michaud, nommé chef du Commandement des opérations avec promotion simultanée au grade de Commandant de corps ;
- le Colonel Christophe Bifrare, nommé chef du SPPAM et entré en fonction le 1^{er} janvier 2020 ;
- le Commandant de corps Thomas Süssli, nommé Chef de l'Armée au 1^{er} janvier 2020.

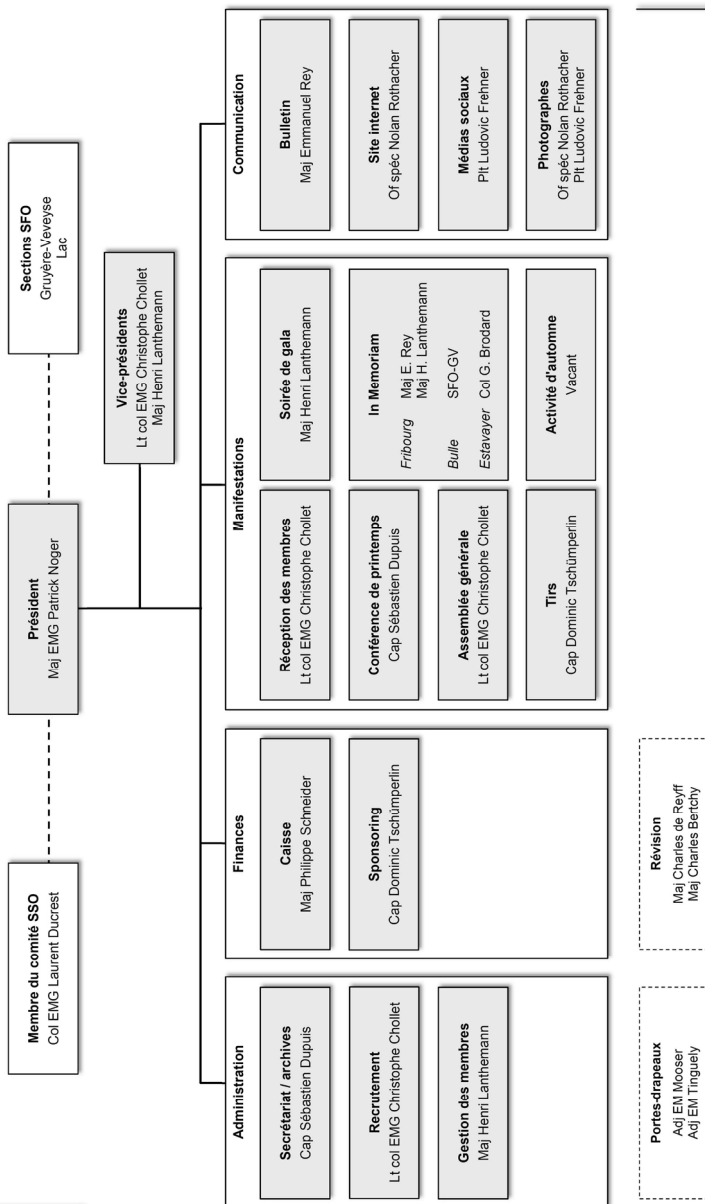
Le Président remercie enfin les membres du comité présents et souhaite à l'ensemble des membres de la société de conserver la santé en cette année particulière.



Organigramme du comité



Organisation du comité 2020-2021 (état au 23 novembre 2020)





**NEW ŠKODA
KAROQ**

ŠKODA
SIMPLYCLEVER

15x GAGNANT
QUALITÉ-PRIX

Une autre expérience dès CHF 24'530.-

Accélérer et décélérer autrement, démarrer sa journée et arriver à destination autrement, exactement comme vous le souhaitez. Grâce à son intérieur spacieux et à ses systèmes d'assistance de pointe, le nouveau ŠKODA KAROQ vous offre une expérience de conduite agréable, y compris en version 4x4. ŠKODA KAROQ: à découvrir chez nous.

ŠKODA. Made for Switzerland.

AMAG Fribourg
Rte de Villars 106
1701 Fribourg
Tél. 026 408 41 43
www.fribourg.amag.ch

amag

KAROQ Ambition 1.0 I TSI, 115 ch, boîte manuelle à 6 vitesses, 24'530.-. Véhicule présenté: KAROQ Ambition 1.0 I TSI, 115 ch, boîte manuelle à 6 vitesses, barres de toit argent, pack Chrome, capteurs de parking avant et arrière, full projecteurs LED avec AFS et phares antibrouillard LED avant avec fonction «Corner», jantes en alliage léger 18" «BRAGA», couleur Steel Grey, 27'250.-. 5.4 l/100 km, 121 g de CO₂/km (0 véhicules neufs, 133 g), mise à disp. d'énergie: 28 g de CO₂/km, cat.: E. Tous les prix correspondent à une recommandation de prix sans engagement de l'importateur.



Aus Freude am Geniessen
Le plaisir de savourer
www.cavegauch.ch



L'interview

Rencontre avec le lieutenant Marc Pauchard

Propos recueillis par le capitaine Sébastien Dupuis

Soldats entrant en service, militaires portant assistance au personnel hospitalier civil, miliciens volontaires témoignant sur les réseaux sociaux : l'engagement de l'armée dans le cadre de la pandémie a été largement relayé dans les médias. Mais tous les volontaires n'étaient pas directement sur le front sanitaire : certains ont œuvré dans les coulisses pour assurer le bon fonctionnement de cet engagement. Parmi eux, Marc Pauchard, lieutenant de milice qui a récemment achevé son service pratique de quartier-maître à l'école de recrues d'infanterie 2-1.

Comment et pourquoi vous êtes-vous porté volontaire pour cet engagement de l'armée dans le cadre de la pandémie ?

Durant les derniers jours de l'école de recrues, nous avons été informés que l'armée recherchait des volontaires prêts à s'engager durant un à quatre mois dans le cadre de la crise sanitaire, sans plus d'explication. Cette proposition m'a intéressé, d'autant que j'avais un creux de deux mois entre la fin de mon paiement de galons, fin octobre, et le début de ma formation à la Garde suisse pontificale, début janvier. Étant donné que les voyages ou autres activités étaient de toute façon limités en raison de la crise sanitaire, autant me rendre utile. Je me suis donc annoncé

volontaire et ma demande a été acceptée dès le lendemain. Pas le temps de traîner : le vendredi, j'achevais mon paiement de galons à Chamblon et, le lundi suivant, je me présentais au Commandement des opérations à Berne.

Là, vous avez retrouvé un endroit qui vous était familier.

Effectivement, je suis retourné une nouvelle fois à la caserne des troupes bernoises où j'avais effectué, peu de mois auparavant, l'école de sous-officier supérieur puis l'école d'officier. Mais cette fois je ne suis pas resté à la caserne. Pour ne pas risquer d'infection, le petit détachement de cadres chargé de la mission de soutien ne doit pas avoir de contact avec les écoles. Nous avons été logés dans un hôtel proche, où nous prenons aussi nos repas.



L'armée a recruté dans ses rangs des militaires pour un service d'assistance volontaire (image : www.vtg.admin.ch)

Quelle est la mission de ces cadres détachés à Berne ?

Nous sommes une petite vingtaine de cadres chargés d'assurer la gestion et la conduite des volontaires de l'opération d'appui. Cette équipe compte notamment des aumôniers ou encore des spécialistes de la gestion des risques ou de la communication. Personnellement, mon rôle consiste à m'occuper de toute la comptabilité. Je travaille au sein d'une toute petite équipe de trois personnes, avec un fourrier qui m'assiste dans ma tâche et un lieutenant-colonel qui est notre responsable. Nous comptons deux compagnies *ad hoc* à Fribourg et en Valais, deux détachements de volontaires dans les compagnies sanitaires 1 (Genève) et 2 (Moudon) du bataillon d'hôpital 2 ainsi que de petits groupes dans tous les centres médicaux régionaux de Suisse (un centre par région médico-militaire). Au total, nous gérons environ 300 volontaires.

Le Conseil fédéral préconise de travailler le plus possible depuis son domicile. Avez-vous pu appliquer cette recommandation ?

En théorie, nous avons la possibilité de faire du home office. Mais en pratique, c'est plus difficile. Il faut un contact constant au sein de l'équipe pour surveiller que tout soit fait correctement : centraliser les informations et la conduite de la comptabilité pour qu'il n'y ait pas d'erreur, stocker l'argent et les documents. Bref, autant d'éléments qui ne favorisent pas le télétravail.

Comment avez-vous abordé cette mission ?

Lors de mon paiement de galons, j'ai évolué dans un environnement déjà existant. Mais pour cet engagement volontaire, rien n'était en place : il a fallu tout créer *ex nihilo* et rapidement. Il a notamment fallu réserver des chambres



Le lieutenant Marc Pauchard à pied d'œuvre.

d'hôtel, organiser la subsistance en suivant le règlement, obtenir des comptes postaux auprès de la Comptabilité de la troupe, demander des autorisations à la Division territoriale 1. La situation a été un peu difficile durant les dix premiers jours. Il a par exemple fallu se battre pour avoir accès au programme MIL Office 5 (logiciel utilisé par l'armée dans les écoles et les cours ainsi que par l'administration militaire et la protection civile pour la gestion du personnel et de la comptabilité). Autre exemple de problème concret : j'ai dû attendre plusieurs jours pour enfin obtenir une Smartcard fonctionnelle.

Est-ce que les choses ont été plus simples une fois ces problèmes initiaux résolus ?

Oui et non. En théorie, la conduite de la comptabilité constitue mon activité principale mais j'ai vite dû déchanter. J'ai passé une grande partie de mon temps à faire de la gestion de personnel sur des listes Excel. Beaucoup de journées se résumaient à éliminer des problèmes administratifs. Lors du premier engagement, au printemps, la gestion de la comptabilité et du personnel était décentralisée. En clair, un volontaire engagé par exemple auprès d'une compagnie sanitaire était géré par cette compagnie sanitaire. Mais pour ce nouvel engagement, c'est le contraire : tout est centralisé. Ainsi, pour licencier et solder un volontaire au fin fond du Tessin, il faut passer obligatoirement par Berne. Cette centralisation provoque certaines difficultés. Mon équipe à Berne dépend totalement des annonces des fourriers

ou des chefs de détachements présents sur les lieux d'engagement. Mais le flux d'information est généralement mauvais et il faut courir après chaque information.

Finalement, que retenez-vous de cette expérience ?

Ce genre d'engagement permet de constater que ce que l'on apprend dans une école de recrues ou lors d'un service pratique est parfois assez éloigné de la réalité. Cependant, malgré les difficultés et les problèmes, le résultat est positif et la mission d'engagement est atteinte. Chaque volontaire aura pu faire ses propres expériences à son niveau d'engagement. C'est un bon apprentissage pour la suite et une bonne expérience globale pour l'armée de milice.



**SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES OFFICIERS
FREIBURGER OFFIZIERSGESELLSCHAFT**

LA SOCIÉTÉ EST EN LIGNE

**Le comité de la SFO-FOG a le plaisir de vous informer de
sa présence sur les réseaux sociaux**



- **Annonce d'activités**
- **Publications**
- **Retour sur les événements**



- **Rétrospectives en image**
- **Profil des membres**
- **Rappel d'événements**



Pour plus d'informations, merci de nous contacter par
mail à l'adresse suivante: **mediaesfo-fog.ch**

Tiré de nos archives

Le P. Bochenski et la nécessité de la défense nationale

Capitaine Sébastien Dupuis

Adjudant, bataillon d'infanterie 19

En 1972, aux Paccots, l'Assemblée générale de la Société fribourgeoise des officiers a accueilli comme conférencier un ancien recteur et professeur de philosophie moderne et contemporaine de l'université de Fribourg, le Révérend Père Joseph Maria Bochenski.¹

Né en 1902 en Pologne, ce dominicain philosophe, logicien et théologien reconnu propose aux membres de la société une réflexion sur la nécessité de la défense nationale. Son parcours scientifique, diversifié, passe par une formation au droit et à l'économie à Lviv (Ukraine) puis à Poznan (Pologne), complétée par l'étude de la philosophie à Fribourg jusqu'à l'obtention de son premier doctorat en 1932. Il étudie ensuite la théologie à Rome, où il obtient son second doctorat trois ans plus tard. Il enseigne quelques années dans cette ville avant d'obtenir une chaire de philosophie moderne et contemporaine à l'université de Fribourg jusqu'en 1972. Engagé politiquement, il fonde en 1957 l'Institut de l'Europe orientale et publie régulièrement ses réflexions sur l'idéologie communiste.²

Lors de l'occupation terroriste de l'ambassade polonaise à Berne en 1982 par le criminel Florian Kruszyk, que l'on soupçonne de liens avec la fédération Solidarność (Solidarité), c'est le P. Bochenski qui est appelé pour servir de médiateur. Face aux interrogations et soupçons d'influence politique – nous sommes en pleine Guerre froide – il déclare dans *Le Monde* : « D'emblée, je m'étais aperçu que les exigences de Kruszyk n'avaient rien à voir avec la réalité. Ce qu'il voulait, c'était de l'argent, il réclamait trois millions de francs suisses. Mais son geste n'aurait pas eu un pareil retentissement s'il ne lui avait pas donné une coloration politique. Il est absolument scandaleux que le gouvernement de Varsovie ait cherché à mettre cette affaire sur le dos de Solidarité. Quand j'ai demandé à Kruszyk quelles étaient ses relations avec Solidarité, il m'a répondu : "Ce sont tous des traîtres qui devraient être pendus." »³

Parallèlement à ce parcours scientifique, le P. Bochenski a également connu, participé, et donc été marqué par la guerre. Celle de 1919-1920 tout d'abord, entre

¹ Son patronyme complet est Józef Franciszek Emanuel Lansdorff de Rawicz Bochenski.

² Guido KÜNG, « Bochenski, Joseph M. » (traduit de l'allemand), dans : *Dictionnaire historique de la Suisse*

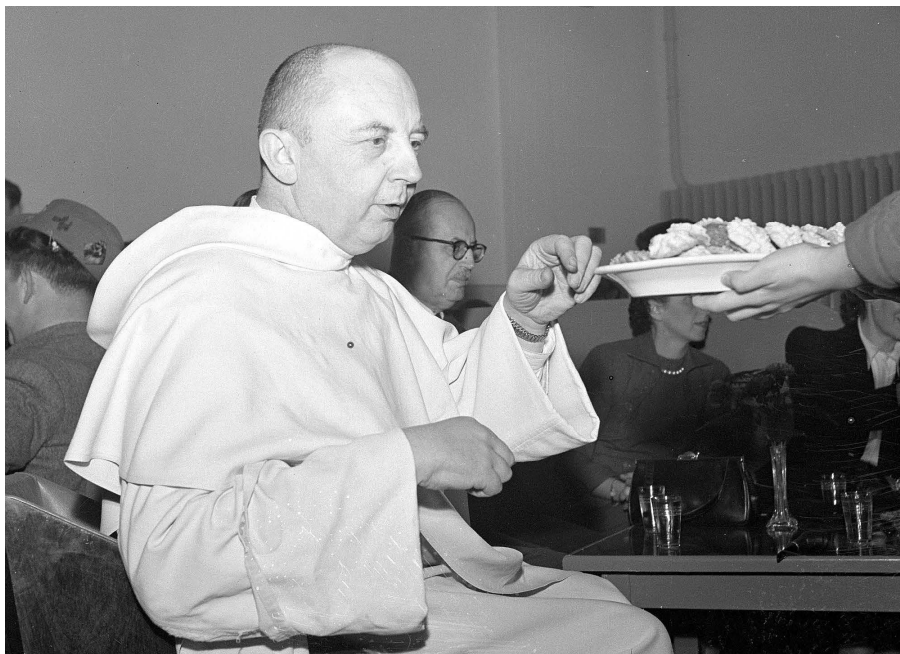
(DHS), online : < <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/041117/2011-02-17/>>, consulté le 02.10.2020.

³ Article du *Monde* du 11 septembre 1982 par Jean-Claude BUHRER, disponible dans les archives en ligne du journal.

l'Union soviétique et la Pologne, mais aussi par la Seconde Guerre mondiale, où il officie comme aumônier militaire des troupes polonaises durant l'ensemble du conflit. Il est certainement utile de rappeler que le P. Bochenski n'est de loin pas le seul à incarner le lien qui unit Fribourg à la Pologne. Dès 1942, au Foyer Saint-Louis (rue de Morat), Fribourg accueille environ 240 jeunes officiers et sous-officiers de l'armée polonaise dans ce que l'on appellera un « camp universitaire ». Ces réfugiés, issus de la division des chasseurs à pied polonais du 45^e corps d'armée français,

internés en Suisse depuis la débâcle de juin 1940⁴, profiteront de l'enseignement universitaire à Fribourg et y obtiendront de nombreux diplômes, dont septante doctorats.⁵ La Fondation *Archivum Helveto-Polonicum*, fondée en 1997 et implantée aux Grand-Places, est directement issue de cet épisode historique.

Le texte que vous pourrez lire ci-après est un résumé de l'exposé du P. Bochenski, qui s'est exprimé à l'aide de quelques notes et n'a donc malheureusement pas pu fournir le texte intégral de son intervention.



Le P. Joseph Bochenski lors d'une soirée pour l'entraide universitaire à Fribourg.
© Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Fonds Jacques Thévoz.

⁴ Environ 13'000 Polonais trouvent refuge en Suisse à cette occasion.

⁵ Article de *La Liberté* du 20 novembre 2017 par Marc-Roland ZOELLING.

La nécessité de la défense nationale

Publié initialement dans le numéro de janvier 1973 du Bulletin de la Société friburgeoise des officiers.

L'armée existe en fonction de la guerre. Dans un pays comme la Suisse, qui n'a pas de visée agressive, son rôle principal est de prévenir la guerre. Si elle veut remplir son rôle, il faut qu'elle soit en mesure de se battre, et que ses adversaires potentiels le sachent. N'allons pas par quatre chemins : se battre veut dire tuer. La guerre dans son ensemble est une chose terrible. Je sais ce qu'est la guerre : j'ai rampé sous le feu des mitrailleuses, j'ai été blessé trois fois. J'ai rempli en tant qu'aumônier le plus triste devoir qui soit : rassembler les corps déchiquetés de mes camarades. La guerre, événement tragique, doit être étudiée d'une manière objective, réaliste, sans passion. Je vous livre quelques réflexions que j'ai faites dans ce sens. Un vieux livre hindou, sorte de manuel de logique, débute par une question : dans quelles circonstances peut-on se passer de la science ? Et il répond :

- si le mal n'existait pas ;
- si l'homme ne voulait pas se défendre contre le mal ;
- si la science n'était pas un moyen de combattre le mal et s'il existait des moyens faciles de combattre le mal.

Ce vieux schéma hindou peut s'appliquer au problème qui nous préoccupe. Les mêmes questions se posent lorsqu'on examine le rôle de la science par rapport à l'armée, à la guerre.

1. Si le mal n'existait pas

Sommes-nous menacés par un mal si grand pour que l'on puisse trouver légitime et nécessaire de recourir à la guerre pour l'éviter ?

Nombreux sont ceux qui répondent non, les antimilitaristes en particulier. Bercés par la paix et la tranquillité que nous vaut la civilisation de notre époque, ils ne voient que les défauts de notre société, ses injustices, ses défaillances, mais ils ne voient pas le mal dans sa réalité. Le mal, le grand mal, le massacre en masse existe et nous menace constamment. Il existe un danger mortel, non seulement pour notre civilisation, mais pour la vie même des hommes, des femmes et des enfants.

Permettez-moi de vous parler d'une expérience personnelle, que des millions de gens pourront confirmer. Nous étions 27 dans une classe de baccalauréat. Ils ont péri de la main du bourreau à Katyn. Je possède la liste nominale de 1'996 prêtres, parmi les 10'000 que comptait la Pologne avant la guerre, mis à mort froidement après l'occupation soviétique. De la région où je suis né, 1'600'000 habitants, des paysans en majorité, ont été déportés par les Russes, dont plus d'un million sont morts dans des conditions atroces.

Lorsque je fais part de ces réflexions à mes amis pacifistes, ils me répondent généralement de deux manières : ils disent que ces choses peuvent arriver dans des pays lointains, au Bangla Desh,

au Burundi, mais pas chez nous. Nous vivons dans un autre monde. Ils disent par ailleurs que, grâce aux progrès de l'humanité, nous n'avons plus à craindre de telles catastrophes. Heureux serions-nous s'il en était ainsi, mais le mal menace non moins l'Europe. N'oublions pas qu'il y a à peine trois quart d'heure d'avion de Leipzig à Zurich, et qu'il est toujours possible que notre pays soit englobé dans un conflit mondial. Et puis, parler du progrès moral de l'humanité, c'est vraiment se bercer d'illusions.

Je me suis penché sur ce problème, et je pense que nous vivons une période moralement mauvaise, que nous n'avons aucune garantie contre le retour de conflagrations peut être pire que celles que nous avons vécues. Le mal existe, il ne peut y avoir aucun doute à ce sujet.

2. Si l'homme ne voulait pas se défendre contre le mal

L'homme ne veut-il pas, n'a-t-il pas le droit de se défendre contre le mal par des moyens tels que la guerre ? Nous ne pouvons ignorer un précepte fondamental non seulement chrétien, mais humain : tu ne tueras point. Le métier d'officier a quelque chose de terrible : vous vous préparez à conduire l'assaut vous allez tirer, vous allez tuer. Face aux maux qui menacent l'humanité, vous avez le droit moral de vous en défendre par la guerre.

J'aime raconter une histoire que j'ai inventé de toutes pièces, et qui ne manque pas de mettre mes amis paci-

fistes dans l'embarras : imaginez-vous que vous êtes un fermier du Wildwest américain à l'époque héroïque. Un voisin, sur le point de se rendre à la ville, vous confie sa petite fille. Vous promettez bien sûr de veiller sur elle, et le père s'en va. Alors que vous nettoyez votre fusil de chasse, survient un gangster qui menace d'écraser d'un coup de massue la tête de la petite fille qui joue dans un coin. Je demande alors à Monsieur le pacifiste : vous tirez ou vous ne tirez pas ? Comme il est dans l'embarras, j'ai coutume de répondre à sa place : si vous ne tirez pas, vous êtes un criminel. Il est certes louable de faire le sacrifice de sa vie, mais il est moralement illicite de ne pas défendre la vie de ceux qui vous sont confiés. Il est évident, par conséquent, que le commandement « tu ne tueras point » n'est pas une loi absolue, qu'il tolère des exceptions là où la vie d'êtres qui vous sont chers est menacée.

Il faut répondre non à cette deuxième question. Non seulement le mal existe, mais l'homme a, dans certains cas, le devoir de se défendre par la force contre le mal.

3. Si la science n'était pas un moyen de combattre le mal et s'il existait des moyens faciles de combattre le mal

Certains prétendent qu'en présence de superpuissances détenant l'arme atomique, il est vain, pour un petit pays, d'accepter la guerre comme moyen de défense. Pour un petit pays, la guerre, aujourd'hui, ne peut être légitime. Il se-

rait immoral d'accepter la guerre s'il n'y avait pas de chance de victoire. Et pourtant, depuis Hiroshima, on a assisté à une douzaine de conflits. Aucun n'a vu le recours à l'arme atomique, et l'on peut citer une série de ces cas d'occupation où, dans des conditions invraisemblables, la vie et la liberté d'un peuple ont été sauvegardées par le recours aux armes. L'exemple le plus admirable est celui de la Finlande, tout petit pays qui fit face avec le succès qu'on sait au colosse russe. Quant à mon pays d'origine, il ne faut pas ignorer que la guerre qu'il a faite en 1920 l'a protégé pendant 20 ans des horreurs staliennes, alors qu'en Ukraine voisine, 6'000'000 de paysans ont péri. Belle victoire que celle-là !

La vérité historique est incontestable : aujourd'hui, et surtout aujourd'hui, nombreux sont les cas où, même pour un petit pays, les chances de se défendre par les armes existent réellement. Par conséquent, la guerre est un moyen légitime de se préserver du malheur. Et s'il existait des moyens plus faciles que la guerre ? Eh bien, si de tels moyens existaient, nous n'aurions pas l'obligation morale de nous en servir. Malheureusement, je n'en connais point.

La résistance passive prônée par les pacifistes ? On en connaît un exemple historique : la lutte passive des Hindous conduite par Gandhi. Malheureusement, le fait est que l'exemple est assez particulier : les partisans de Gandhi luttaient contre un adversaire qui n'était pas sûr de sa cause, et, de surcroît,

animé de principes moraux d'une haute tenue. Partout ailleurs, la résistance passive n'a mené à rien. J'ai eu l'occasion d'approcher des hommes qui, par centaines de milliers, ont voulu résister passivement dans des camps de concentration russes. Parmi eux, de nombreux pacifistes russes. Ils ont péri par la torture. Face à un adversaire résolu à employer la force, la résistance passive n'a pas de sens.

Pour se préserver du mal, il n'existe souvent pas d'autres moyen que le recours à la force. Les arguments contraires m'ont toujours paru d'une faiblesse effarante. Je veux bien admettre que, parfois, les arguments employés semblent réels mais, le plus souvent, ils sont ce que le sociologue italien Parieto appelait des « divagations », des arguments forgés pour défendre une thèse que l'on croit évidente. Je pense que l'une des tâches fondamentales de la philosophie d'aujourd'hui serait d'oser clairement la question : quelle est la raison qui pousse à de tels arguments ? Pour ma part, je répondrai sans vouloir généraliser qu'il s'agit d'une attitude que j'appellerai « aliénation par rapport au groupe national ». Je citerai deux exemples : un jeune Fribourgeois me disait récemment que jamais il ne se battrait pour la Suisse, parce que rien ne le liait à cette nation. Un autre, un peu plus intelligent, voulait bien se battre, pour les juifs persécutés en Allemagne par exemple, mais jamais pour la Suisse !

Ce qui apparaît souvent chez les adversaires dont je parle, ce n'est pas la voix

de la non-violence, parce qu'ils sont capables de violence pour défendre leurs idées, mais c'est l'absence de solidarité. Ils ne se sentent pas solidaires du groupe national auquel ils appartiennent et, par conséquent, ils n'obéissent à aucun motif de défense de ce groupe. Encore une fois, je ne voudrais pas généraliser, mais cette attitude est très répandue.

Conclusion

Voici mes conclusions. Elles sont au nombre de trois, que je juge importantes.

La première : s'il est vrai que l'aliénation est à la base des attaques dirigées contre l'armée, le devoir fondamental de chaque citoyen solidaire de la nation est de lutter contre toutes les formes de l'aliénation, plus précisément contre les fauteurs de troubles. Il est inadmissible, à mon sens, que les partisans de l'aliénation puissent abuser des mass-médias par lesquelles le peuple est informé.

Deuxième conclusion : il est vrai que les pacifistes sont souvent des sceptiques. Ils ne croient à rien, même pas aux arguments qu'ils avancent. Il n'en reste pas moins que ces arguments sont répandus par la presse, sont proclamés parfois dans les églises, à l'école, et que nous faisons beaucoup trop peu pour les combattre. Il faut donc multiplier les déclarations, les publications et tâcher de démontrer l'inanité des arguments de nos adversaires.

Ma troisième conclusion, enfin, rejoint l'avis du général Baudissin avec qui j'ai eu le privilège de m'entretenir : si nous avons affaire à des hommes aliénés, que l'armée s'en défasse au plus vite. Les garder n'a pas de sens, ils ne peuvent que nuire.

Ce sont là trois conclusions que le philosophe peut tirer de cette spéculation, en descendant un peu au-dessous du niveau de la philosophie. Il est essentiel, à mon sens, de ne pas se laisser tromper : les intellectuels pacifistes, aussi nombreux qu'ils soient, ne sont qu'une minorité.

Vous, Messieurs les officiers, vous faites parties de l'imposante majorité. Mais hélas, un petit groupe d'aliénés ayant en mains les leviers de l'action peut causer un mal considérable. Le devoir de chaque citoyen conscient du rôle qu'il a à jouer dans la nation est de prendre une position claire en face de ces problèmes. Il y a urgence car, peut-être, l'existence de la Suisse de demain dépend de votre attitude.

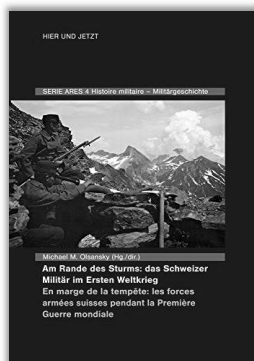
P. Joseph Maria Bochenski

Sébastien Dupuis coordonne la rubrique « Tiré de nos archives ». Il est adjudant du bataillon d'infanterie 19 et secrétaire de notre société. Il est chercheur dans un projet d'histoire militaire auprès du Prof. Dr. André Holenstein de l'université de Berne portant sur l'entrepreneuriat militaire suisse au service de France.

Militaria

Revue de presse et d'histoire militaires

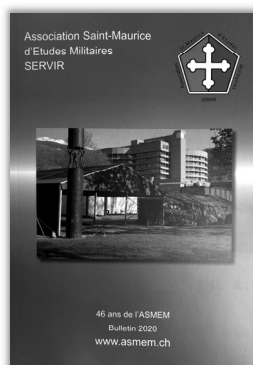
Major Emmanuel Rey
Rédacteur du bulletin



Michael M. Olsansky (dir.)
Am Rande des Sturms: das Schweizer Militär im Ersten Weltkrieg. En marge de la tempête: les forces armées suisses pendant la Première Guerre mondiale
Série Ares – Histoire militaire
Hier und Jetzt, 2018

Cet ouvrage est le quatrième proposé dans la série Ares des éditions Hier und Jetzt. Pilotée par l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires, cette série regroupe des travaux de recherches en histoire militaire suisse. Il s'agit ici des actes d'un colloque qui s'est tenu en octobre 2016 à Berne. Les vingt contributions (principalement en allemand, deux en français) sont articulées en six chapitres : le contexte international de tensions (où il est notamment question de la neutralité), la plani-

fication et la conduite des opérations, le quotidien militaire (vu par exemple à travers le rôle du bureau des conférences de l'armée mis en place par le général Ulrich Wille), les mutineries et la justice militaire, le service d'ordre et la grève générale, la perspective vue de l'étranger (Allemagne, Autriche-Hongrie, France). Le regard dépasse la chronologie pour embrasser plus largement la réalité (politique, économique, sociale) et questionner l'historiographie de la Grande Guerre. Un ouvrage exigeant pour lecteurs avertis.



Bulletin 2020 de l'Association
Saint-Maurice d'études militaires

Fondée en 1974, cette association se bat pour la sauvegarde du patrimoine fortifié. Elle propose des voyages d'études

et différentes publications, dont un bulletin annuel consistant. L'édition 2020 s'ouvre sur l'éditorial de son président, le colonel Pascal Bruchez, qui souligne l'entrée en fonction d'un nouveau bulletinier (Cédric Populus), relève la création d'une association pour la conservation et la mise en valeur des installations du site militaire de Dailly, rappelle l'ouverture du fort de Chillon en octobre 2020 sous forme de musée interactif. On lira avec intérêt les articles portant sur les ouvrages fortifiés du St-Bernard, le Mur de l'Atlantique dans les îles Anglo-Normandes ou la problématique du camouflage des ouvrages fortifiés en Suisse. Les anciens bulletins peuvent être consultés en ligne sur le site de l'association : asmem.ch.

PASSÉ MENSUEL ROMAND D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE SIMPLE

Passé simple, le mensuel romand d'histoire et d'archéologie, a abordé récemment deux thèmes liés à l'histoire militaire. Dans le numéro d'octobre 2020, un dossier de plusieurs articles est revenu sur la personnalité et l'œuvre du général Guillaume-Henri Dufour, « une figure providentiellement rassurante » dans un contexte inquiétant (éditorial). Les trois articles reviennent sur sa jeunesse française (École polytechnique à Paris, École d'application du génie à Metz, service dans l'armée napoléonienne à Corfou puis à Lyon pendant les Cent-Jours), sur ses travaux d'ingénieur cantonal (qui modifient la physionomie de Genève) et de quartier-maître géné-

ral des troupes confédérées (notamment la fameuse carte qui porte son nom), sur ses 50 ans de service dans l'armée fédérale. Quant au numéro de novembre 2020, il a proposé un éclairage sur le destin tragique du Genevois Léonard Revilliod, Suisse par son père et Tchèque par sa mère (fille du premier président de la République tchécoslovaque née en 1918). Engagé volontaire dans la Royal Air Force en 1942, Revilliod devient pilote. Il est affecté au sauvetage en mer et à la reconnaissance météorologique sur une île au large de l'Écosse. Il meurt dans un accident aérien en août 1944.

VSAM

Verein Schweizer Armeemuseum
Association du musée suisse de l'armée
Associazione del museo svizzero dell'esercito
Associaziun dal museum svizzer da l'armada



Les trois bulletins d'information annuels de l'Association du musée suisse de l'armée contiennent d'intéressants articles sur des thèmes peu ou pas abordés dans d'autres publications, notamment à partir des collections de l'association : ainsi sur les insignes de grade des sous-officiers du XVIII^e siècle à nos jours (2020/1), sur les phonotélégraphes servant à mesurer la différence du temps de propagation entre la lumière et le son pour déterminer une distance dans le service de l'artillerie (2020/2) ou sur les drapeaux des bataillons cantonaux mixtes de 1817 à 1847 (2020/3). Ces exemples originaux sont éloquentes ! Les bulletins de l'association peuvent être consultés en ligne : armeemuseum.ch.

Hotel Cailler

BAINS - WELLNESS - MONTAGNES

Découvrez tous nos arrangements
sur notre site internet www.hotel-cailler.ch



jpf.ch  

L'humain a chez nous la priorité. Toujours et partout.

Agence générale La Broye, Philippe Arrighi
Ruelle de la Bâtiaz, 1470 Estavayer-le-Lac

Agence générale Bulle, Jacques Yerly
Chemin de Folliéran 23, 1630 Bulle

Agence générale Düdingen, Harry Grütter
Duensstrasse 1, 3186 Düdingen

Agence générale Fribourg, Daniel Charrière
Rue du Centre 14, 1752 Villars-sur-Glâne

Agence générale Murten-Ins, Marc Lehmann
Bahnhofstrasse 10, 3280 Murten

mobiliere.ch

la Mobilière

Rétrospective



Rückblick

Activité d'automne

Jeudi 1^{er} octobre 2020

Établissements pénitenciers de Bellechasse

Photographe : Major Henri Lanthemann



Rétrospective



Rückblick

Cérémonie *In Memoriam*

La cérémonie qui devait avoir lieu le dimanche 8 novembre 2020 à Bulle a été annulée mais une gerbe a été déposée sur le monument aux morts. Une vidéo contenant un message du Conseiller aux États Christian Levrat et du Lieutenant-colonel EMG Julien Grand a été publiée sur la page Facebook de la section Gruyère/Veveyse.

Photographe : Premier-lieutenant Stephen Mengual



Annonce**Mitteilung**

La Société fribourgeoise des officiers a besoin de vous !

Nous cherchons un successeur à notre caissier
qui a œuvré plus de 10 ans au sein de notre comité.

Jeune officier ou officier expérimenté(e) et ayant de l'affinité avec les chiffres,
ne perdez pas de temps et annoncez-vous
auprès du maj Philippe Schneider
qui se fera un plaisir de vous renseigner
(philippe.schneider@sfo-fog.ch).

Nous vous remercions d'ores et déjà de votre engagement !

Die Freiburger Offiziersgesellschaft braucht Sie!

Wir suchen einen Nachfolger für unseren Kassier,
der mehr als 10 Jahre in unserem Vorstand gearbeitet hat.

Sind Sie ein junger oder ein erfahrener Offizier mit einer Affinität zu Zahlen,
verlieren Sie keine Zeit und wenden Sie sich
an Major Philippe Schneider, der Ihnen gerne Auskunft erteilt
(philippe.schneider@sfo-fog.ch).

Vielen Dank für Ihren Einsatz!

Agenda**Agenda****Société cantonale****Jeudi 29 avril 2021**

Entraînement au tir (pistolet)
Montagne de Lussy

Mercredi 12 mai 2021

Assemblée générale
Lieu à déterminer

Jeudi 27 mai 2021

Entraînement au tir (mousqueton)
Montagne de Lussy

Jeudi 23 septembre 2021

Entraînement au tir (fusil d'assaut)
Montagne de Lussy

Jeudi 21 octobre 2021

Entraînement au tir (pistolet)
Montagne de Lussy

Dimanche 7 novembre 2021

Cérémonie *In Memoriam*
Estavayer-le-Lac

Dimanche 14 novembre 2021

Cérémonie *In Memoriam*
Fribourg

Section Gruyère/Veveyse**Dimanche 14 novembre 2021**

Cérémonie *In Memoriam*
Bulle

Sociétés amies**Dimanche 14 novembre 2021**

80^e pèlerinage militaire fribourgeois
Bourguillon



Retrouvez d'autres informations sur notre site internet :

www.sfo-fog.ch

Bulletin de la Société fribourgeoise des officiers Mitteilungen der Freiburgischen Offiziersgesellschaft

Case postale, 1701 Fribourg - www.sfo-fog.ch

COMITÉ CANTONAL

Président	Maj EMG Patrick Noger patrick.noger@sfo-fog.ch
Vice-Président	Lt col EMG Christophe Chollet christophe.chollet@sfo-fog.ch Recrutement Réception des membres Assemblée générale
Vice-Président	Maj Henri Lanthemann henri.lanthemann@sfo-fog.ch Gestion des membres Soirée de gala <i>In Memoriam</i> Fribourg
Secrétaire	Cap Sébastien Dupuis sebastien.dupuis@sfo-fog.ch Secrétariat Archives Conférence de printemps
Caissier	Maj Philippe Schneider philippe.schneider@sfo-fog.ch Caisse
Membre	Maj Emmanuel Rey emmanuel.rey@sfo-fog.ch Bulletin <i>In Memoriam</i> Fribourg
Membre	Cap Dominic Tschümperlin dominic.tschuemperlin@sfo-fog.ch Sponsoring Tirs
Membre	Plt Ludovic Frehner ludovic.frehner@sfo-fog.ch Médias sociaux Photographie
Membre	Of spéc (maj) Nolan Rothacher nolan.rothacher@sfo-fog.ch Site internet Photographie

SEKTION SEEBEZIRK

Präsident	Maj Christoph Schori christoph.schori@sfo-fog.ch
Vize-Präsident	Oberst i Gst Jérôme d'Hooghe jerome.dhooghe@sfo-fog.ch
Sekretär	Lt Marco Gasser marco.gasser@sfo-fog.ch
Kassier	Oblt Pascal Haldimann pascal.haldimann@sfo-fog.ch
Beisitzer	Oberst i Gst Alois Schwarzenberger alois.schwarzenberger@sfo-fog.ch

SECTION GRUYÈRE / VEVEYSE

Président	Lt col EMG Julien Grand julien.grand@sfo-fog.ch
Vice-président	Maj Alexandre Beaud alexandre.beaud@sfo-fog.ch
Secrétaire	Lt col Dominique Burgener dominique.burgener@sfo-fog.ch
Caissier	Cap Gilles Dutoit gilles.dutoit@sfo-fog.ch
Membre	Cap Charles-Henri Brandt charles-henri.brandt@sfo-fog.ch
Membre	Cap Aurélien Cottet aurelien.cottet@sfo-fog.ch
Membre	Cap Christophe Niquille christophe.niquille@sfo-fog.ch
Membre	Plt Yannick Ballif yannick.ballif@sfo-fog.ch
Membre	Plt Stephen Mengual stephen.mengual@sfo-fog.ch



Une banque pour tous.
Eine Bank für alle.

www.bcf.ch
www.fkb.ch



Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

P.P.
CH-1700 Fribourg
Poste CH SA

LAPOSTE 

Votre imprimeur

Route du Petit-Moncor 12 | 1752 Villars-sur-Glâne
026 401 13 13 | imprimerie@mtlsa.ch | www.mtlsa.ch

